

Editorial

La santé, un bien étrange marché

Laurent Aubert

Rubrique Suisse



Depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'assurance-maladie (LAMal) en 1996, les politiciens suisses ont cru confier le secteur de la santé aux lois du marché. Mais, si l'on observe l'évolution des coûts, force est de constater que la santé a des lois bien à elle. On peine ainsi à percevoir quelles économies ont entraîné les fusions de caisses maladie ou l'avènement des cabinets collectifs et des groupes de pharmacies.

La reprise de l'américain Actavis Generics par l'israélien Teva semble obéir à la même logique. Alors que l'on parle déjà des suppressions de postes dues à la fusion des activités en Suisse des deux groupes, d'aucuns prédisent la hausse des prix des médicaments génériques produits par le nouveau géant. Economies et gains de productivité d'un côté, marges accrues grâce à une position dominante de l'autre. Décidément, le libéralisme a de beaux jours devant lui sur le marché de la santé.

«A trop tirer sur la corde, la pharma a peut-être plus à perdre qu'à gagner»

Pourtant, les fabricants de génériques ne sont guère étranglés par les prix fixés à Berne. Comme c'est le cas pour les médicaments originaux, les copies sont nettement plus chères en Suisse qu'à l'étranger. De 47% en moyenne par rapport à nos voisins.

Alain Berset n'a pas ménagé ses efforts pour réduire cet écart. Mais la marge de manœuvre est étroite pour le ministre de la Santé, avec un secteur pharmaceutique qui n'hésite pas à peser de tout son poids au parlement ou à saisir la justice. Comme l'an passé lorsque le Tribunal fédéral a cassé le mécanisme de comparaison des prix avec les pays voisins mis en place depuis 2011.

Mais à trop tirer sur la corde, la pharma a peut-être plus à perdre qu'à gagner. En Inde, en Chine, ailleurs encore, de puissants groupes entrent dans le secteur des génériques. L'arrivée de ces sociétés sur les marchés occidentaux relève de la certitude. A moins que la branche suisse de la pharma n'use une nouvelle fois de son influence pour barrer la route à la concurrence. **Page 3**

Concours Envoyez-nous vos photos à: laphotoducteur@24heures.ch



Nature Ce martin-pêcheur a été pris sur le vif dimanche à Yvonand. Photo: Roger Villet

Courrier des lecteurs

Energie Les Franches-Montagnes l'ont échappé belle!

A propos de l'article intitulé «Le Mont-Crosin, un souffle d'espoir pour les éoliennes» (24 heures du 4 août 2016).

Ouf! Les Franches-Montagnes l'ont échappé belle! Quand je lis l'arrivée au Mont-Crosin des nouveaux joujoux des adorateurs du vent, c'est la première chose à laquelle je pense. Je préfère lire l'intérêt touristique porté aux paysages jurassiens que des histoires de «repowering» et autres «convois exceptionnels», «agrandissement des chemins» et «quatre heures de route pour faire 30 km», qui amusent la galerie 24 heures mais ne nourrissent pas grand monde dans la région, si ce ne sont les chiffres des compteurs électriques!

Mais le miracle du vent qui produit de l'électricité propre à l'heure où celle produite par les barrages prend l'eau ne m'impressionne pas non plus. Remplacer 4 éoliennes, qui ne jouissaient pas de la rétribution à prix coûtant, par de nouvelles machines aux bénéfices de subventions, est juste dans la logique marchande des choses et contre la santé des finances publiques et de celle des citoyens. Oui, vraiment je préfère me nourrir de ces paysages sereins auxquels mon regard a encore accès par ici. De ces moments magiques où la lumière du matin caresse les prairies dorées et les arbres encore verts où mûrissent des fruits. De la forêt qui, en fond de tableau, se révèle puissante et gaie, alors que le soir elle se fige, opaque, dessinant une ligne franche entre elle et le ciel proche de la nuit. Avec un peu de chance on peut même voir les chevreuils courir pour s'y réfugier. Des tableaux vivants qui me rendent vivante. Le Mont-Crosin est maintenant un site industriel qui en aucun cas ne peut servir

d'exemple pour l'avenir des paysages des crêtes du Jura!

Pascale Hoffmeyer, Saint-Brais

Sécurité Les Vert'libéraux refusent de confondre terrorisme et immigration!

A propos de l'article intitulé «L'UDC monte au front après les attentats terroristes» (24 heures du 28 juillet 2016).

Entre une certaine gauche qui joue sa carte rhétorique de l'inclusion inconditionnelle et une certaine droite qui fait pression sur l'insécurité, ces tentatives de jouer sur les émotions ne doivent pas conduire à renoncer à nos valeurs libérales.

Les Vert'libéraux au front, ça donne quoi?

Tout d'abord, nous refusons le lien simpliste entre immigration et attentats. De nombreux attentats ont été commis par des nationaux impossibles à expulser. De plus, perdre de vue les

valeurs libérales de la Suisse serait en quelque sorte concéder une victoire aux adversaires de la démocratie.

Face à la crise de l'immigration, nous sommes «pour» un meilleur encadrement des requérants d'asile trop souvent laissés à eux-mêmes durant la procédure. Et aussi «pour» les renvois des requérants déboutés et des étrangers condamnés pour faits graves. Cependant, nous sommes «contre» une politique de la punition collective et discriminatoire.

Face au terrorisme, nous encourageons fortement une meilleure application des lois existantes et surtout, nous sommes «pour» la nouvelle loi sur les renseignements soumise au vote le 25 septembre. Celle-ci, d'ailleurs, répond indirectement à l'interpellation de notre député Claire Richard qui, déjà en décembre 2015, demandait au Conseil d'Etat des moyens afin de resocialiser les personnes tentées par la terreur.

En tant que citoyenne avec un état d'esprit au-delà de la xénophobie et une philosophie au-delà du relativisme, j'attends de la politique des solutions sur comment cohabiter avec différentes

cultures sans que l'on tente de manipuler mes craintes.

Daniella Savic, membre du Parti vert'libéral, Lausanne

Les 150 ans de Villars Une fête magnifique!

Que la fête fut belle. La station de Villars a su fêter son 150e anniversaire. Toutes les animations ont eu lieu, comme prévu au très riche programme, en présence de centaines, voire de milliers de spectateurs. Du concert de musique folklorique du vendredi soir aux festivités du 1er Août en passant par le Kiosque à musiques, le service œcuménique, la White Night et les nombreuses autres activités, résidents, non-résidents et touristes ont répondu présent et ont pu passer toutes ces heures dans une cordiale et super-ambiance. Cerise sur le gâteau: le cortège du 1er Août avec sa quarantaine de chars et les Milices Vaudoises. Il ne manquait plus qu'un conseiller fédéral... pour que la presse relate cette belle fête!

Félicitations et merci à toutes celles et ceux qui ont mis la main à la pâte, notamment au comité d'organisation et aux orateurs de la partie officielle de la fête nationale. On ne peut que se réjouir du 200e!

René Wenger, Bâle

Ecrivez-nous

Vos réactions, votre opinion nous intéressent. Envoyez votre lettre à courrierdeslecteurs@24heures.ch, ou à 24 heures, av. de la Gare 33, case postale 585, 1001 Lausanne. Le texte doit être concis (au maximum 1700 signes, espaces compris), signé, et comporter une adresse postale complète ainsi qu'un numéro de téléphone. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les lettres trop longues.



Des pales de 55 m de long sont amenées par convoi exceptionnel au Mont-Crosin. KEYSTONE

